

fait entendre, l'estrade s'écroule et l'apôtre disparaît au milieu des décombres. On peut juger de l'émotion générale. Mais Satan n'avait rien gagné; il avait tout perdu au contraire; car Antoine apparaît au milieu des débris, impassible, rayonnant, n'ayant éprouvé aucun mal. Il continue son discours rendu plus fructueux par l'admiration de ceux qui l'entourent. Encore une fois, le Fils de FRANÇOIS s'était montré prophète. Aucun motif humain ne pouvait expliquer l'effondrement de l'estrade, et la préservation du prédicateur (1).

Les inférieurs d'Antoine n'étaient pas moins remués que la population de Limoges.

Un miracle fait à l'intérieur du couvent vint augmenter encore la confiance qu'on avait pour un tel Père, et l'admiration que ses Frères éprouvaient pour un si grand Thaumaturge.

Il y avait peu de temps qu'Antoine était venu prendre sa charge de Custode, quand un jeune novice de grande espérance, appelé Fr. Pierre, fut en proie à une violente tentation de découragement. Déjà il songeait à quitter l'Ordre. L'homme de DIEU en fut averti par une révélation divine. Mais, parce qu'il était rempli de la plus tendre sollicitude pour le troupeau confié à sa garde, il fut ému de compassion à la vue de cette brebis qui s'égarait. Enflammé d'un zèle tout céleste, il fit venir le novice, et lui ouvrant la bouche avec la main, il lui fit une insufflation en lui disant : " Reçois le Saint-Esprit (2). " A peine le jeune homme eut-il senti le souffle du

---

(1) AZEV., lib. I, cap. xv.—MISSAGLIA, lib. II.—*Liber miraculorum*.—BOLLAND.—ANG. DE VICENZA.—*Auréole séraphique*.—GUICHARD, cap. xviii.—P. AT.—MGR RICARD.

(2) *Tunc vir Dei, divino revelatione instructus de grege sibi credito sollicitam curam gerens, viscerosius compatiens oviculæ aberranti; divini inflammatus spiritu, in os dicti novitii insufflavil, apertis sua manu faucibus, dicens: Accipe Spiritum, etc.*